

4D 1 Dans les coulisses des Chanteurs de Rue



"Un festival, pour nous, c'est tout d'abord rigoler, festoyer et découvrir des facettes culturelles du monde français." C'est ainsi que Valérie Chastel et Roger Huiban, responsables de la programmation du festival "Les chanteurs de Rue" présentent leur action.

"Quand la ville de Quintin m'a demandé de créer un festival, il a fallu monter **une association à partir de la loi 1901**..." explique Roger Huiban. Le conseil d'administration est composé de membres de droits et de membres élus. Le président de l'association "chanteurs de rue et foire St Martin" est Michel Mével. Créé en 1994, ce festival est devenu une tradition pour la ville de Quintin.

Les musiciens que l'équipe de bénévoles (Valérie Chastel et Roger Huiban) choisit doivent présenter quelques compétences indispensables : "Par exemple, **il faut savoir jouer ou chanter de la musique française de rue ou encore ne pas avoir besoin de beaucoup de matériel (sonorisations, scènes)**" et pour le plus grand plaisir des organisateurs, **les chanteurs viennent de toute la France**. "On a même une Japonaise !", s'exclame Valérie Chastel. Plus de 40 artistes, chanteurs et musiciens se produisent dans les rues sous les chapiteaux. Pendant le festival, un concours est organisé ; le jury récompense les meilleurs chanteurs ou musiciens de rue.

Un **défilé costumé** emprunte l'itinéraire désormais habituel, de la Place du Martrai au parking des Forges.

Avec environ **250 bénévoles annuels**, le festival arrive à accueillir **entre 15000 et 20000 personnes sur les deux jours de festivité**. Des soirées sont organisées : "On compte environ 800 personnes sur la soirée de la MJC", nous expliquent-ils.

Grâce à des chansons plus récentes ou des reprises de "vieilles chansons" par des jeunes, le festival espère **rajeunir son public**.

La prochaine édition du Festival des Chanteurs de Rue se déroulera le 7 et 8 novembre prochain à Quintin sur le thème « **L'année 1975** ». "Malheureusement, ces magnifiques festivités peuvent être annulées ou déplacées en cas de catastrophes naturelles » nous confie Valérie Chastel.

D'autres manifestations sont organisées par la ville de Quintin et Valérie Chastel en a la charge. C'est le cas de **La fête de la gastronomie** ou bien **La fête des tisserands**.

Antoine, Robin, Romane

4D2 ISABELLE VAILLANT



Isabelle Vaillant a commencé la photo grâce à son copain qui lui a dit qu'elle avait un **don pour la photo**. Elle ne le savait pas. Puis il lui a offert son premier appareil photo. Alors elle a commencé à se passionner à la photographie et c'est devenu **une vraie passion** pour elle. La photo la suit partout dans la vie de tous les jours : quand elle se brosse les dents, quand elle sort avec ses enfants, elle prend des photos tous les jours. Elle travaille avec 3 appareils photos.

Il y a quelques années, Isabelle Vaillant a suivi une formation à Nîmes sur 9 mois mais cela ne l'a pas plus aidée à faire de la photo. Elle s'est débrouillée toute seule pour faire de beaux clichés.

Isabelle Vaillant ne préfère pas les photos en noir et blanc, cela dépend de ce qu'elle veut transmettre. Elle trouve que cela fait parfois mieux **ressortir les impressions de l'image capturée**. En photographiant des personnes nues ou décédées, elle recherche à **introduire la sensualité** dans ses photographies. Mais il faut savoir que les personnes prises nues ne sont autres qu'elle-même. Elle a pris sa grand-mère sur son lit de mort pour construire un album sur elle.

Isabelle Vaillant **expose ses photos dans le monde entier** mais elle ne participe pas toujours en personne à ces expositions à l'étranger.

Elle définit la photo comme « incroyable » et fait des projets sur des thèmes différents. Pour l'instant, elle travaille **sur l'adolescence**.

[Antoine et Morgan, 4D](#)

4D3 Une passion pour la mosaïque



Françoise Crépon-Alicot découpe, assemble, ajuste minutieusement dans son atelier plein de couleurs, Aventure Mosaïk à Quintin.

Mme Crépon-Alicot a découvert son goût pour la mosaïque par des stages lorsqu'elle exerçait déjà un métier. Maintenant c'est pour elle une activité à temps plein.

*Au début, elle utilisait l'argile car elle aimait travailler avec ses mains ; puis elle s'est tournée vers la mosaïque avec **différents matériaux, différentes couleurs, différentes textures**, ce qui l'amusait.*

*Son métier consiste à récupérer des chutes de granite, de marbre, de verre usé par la mer et d'autres pierres. Puis à l'aide d'une marteline et d'un tranchet, elle coupe ces chutes pour les transformer en **tesselles** (petits morceaux de pierres) avant de les assembler pour créer un tableau.*

***Elle ne peint surtout pas ses pièces car elle aime bien la couleur naturelle du matériau.** Ses œuvres racontent des histoires mais, pour certaines personnes, elles expriment autre chose. Sa clientèle est très variée. Elle aimerait continuer très longtemps son activité, jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus travailler avec ses mains.*

Lise et Émilie, 4D

4D4 François Budet, un passionné de musique



François Budet est un artiste, compositeur et interprète. **Sa passion est la musique.**

Dans sa famille, son père et son frère chantaient, puis il a décidé d'essayer. Son premier instrument était l'harmonica. Son style de musique préférée est la musique française. Lorsqu'il était jeune, ses idoles étaient **Jean Ferrat et Gilbert Bécaud.**

À l'âge de 25 ans, il a monté un groupe avec ses copains. Puis il a commencé à écrire ses propres chansons. Enfin il a publié ses propres chansons sur disque.

La première fois qu'il est monté sur scène, c'était à Quintin à la MJC. Il a alors ressenti le stress. Maintenant cela dépend du public. « Je n'ai jamais fait de concert sérieux », dit-il mais cela ne l'empêche pas de chanter !

Louis et Hugo, 4D

4D5 Le slam de Clo, du rire aux larmes

et vice versa



Le slam est une compétition de poésie. Il y a plusieurs règles à respecter. Clotilde de Brito est une slameuse talentueuse, elle a remporté plusieurs prix. Elle est devenue championne de France de slam.

Elle vient de Brest, et est âgée de 33 ans. Elle pratique un métier à côté mais le slam reste sa passion et lui prend beaucoup de temps. Son style de slam est comme **un décryptage humoristique des choses de la vie, un mélange de délires poétiques et de bonne humeur.**

Nous avons découvert le slam grâce à elle. Elle nous a fait plusieurs interprétations **en chantant, en disant et en racontant**. Elle s'inspire parfois des faits d'actualités. Les textes qu'elle nous a fait découvrir couvrent une palette de tonalités et de sujets divers : *Ode à la dame pipi, Dernier Flamenco, Terminus, Gamine, Géométrie du Monde...* Elle peut faire **des textes ludiques comme des textes tristes**. Clotilde de Brito écrit depuis bien longtemps, elle écrit tous ses textes elle-même et croyez-nous, c'est une artiste :

Elle collectionne les nuages

Depuis quelques années déjà,

Elle en ramène de voyage,

Elle en a parfois plein les bras.

(Clo, L'Artiste)

Cathy, Ophélie et Valentine

4D6 Interview de Dominique Babilotte



France- 4 Mars

Depuis quand chantez-vous ?

La première fois que j'ai chanté en public, c'était en 1972 au lycée Rabelais. Et en 1978, j'ai commencé à être payé pour chanter.

Qu'est-ce qui vous a incité à être compositeur ?

C'est l'envie d'écrire pour soi-même, être libre de composer ce que l'on veut !

Comment vous est venue cette passion pour la musique et le chant ?

J'ai toujours chanté, à partir de 6-7 ans. Quand j'avais 17 ans, je suis venu en Bretagne, et j'ai commencé à prendre des cours de guitare. J'écoutais des chanteurs à la radio, comme Gilles Servat, Tri Yann...

Quelle est votre chanson préférée parmi celles que vous chantez et pourquoi ?

Et bien en général, c'est la dernière chanson que j'écris. Mais il y a des chansons que je ne renie pas, comme les chansons de Serge Reggiani comme « L'arabe » car elle est d'actualité, elle parle de fraternité.

Avez-vous un modèle qui vous donne la force d'avancer dans votre carrière ?

Non pas spécialement, mais je me suis inspiré de Maxime Le Forestier pour ses chansons et pour me donner une idée de ce qu'était réellement un chanteur ; et il y a également Gilles Servat car il correspond aux chansons d'ici !

Avec quel chanteur, ou quel compositeur rêveriez-vous de chanter / de travailler ?

J'aimerais bien chanter avec Maxime Le Forestier, Francis Cabrel, Bernard Lavilliers mais je n'ai pas l'habitude de travailler avec d'autres gens donc ce serait difficile. Mais j'aurais aimé chanter quand même avec Jacques Brel.

Faites-vous beaucoup de représentations ?

Non, mais ça dépend des années, environ 15 par ans. Les trois quarts des représentations se passent en Bretagne ou au Québec où je suis allé en octobre dernier.

Pouvez-vous retracer, pour nous, votre parcours artistique ?

Au début je n'avais aucun but, juste l'envie de présenter mes chansons et de rencontrer des personnes. Mon objectif était, plus tard, de sortir un album, puis d'autres et de chanter dans d'autres endroits en France mais également dans d'autres pays. D'abord, au lycée en 1972 à Rabelais. Quelques années plus tard, en 1978, j'ai décidé de faire un spectacle à deux ce qui m'a permis de faire mon premier disque en 1982, puis un deuxième en 1985. Ensuite j'ai participé au « Printemps de Bourges » en 1987 et je me suis arrêté pendant 15 ans. En 2002, j'ai fait un autre disque. En 2006-2007 j'ai commencé à chanter des chansons de Serge Reggiani. Après en 2011, j'ai sorti mon coffret dont 2 CD sont des chansons de Reggiani et un DVD. En 2014, j'ai sorti un CD, et maintenant je travaille sur un spectacle. Mais j'espère, en 2016, sortir un nouveau CD.

Avez-vous composé pour des films ou pour d'autres chanteurs ?

Non mais mes chansons ont été reprises quelques fois, mais pas pour des films.

Propos recueillis par Ophélie, Élise, Anne-Claire, Axel, 4D

4D 7 « Tant que j'aurai un souffle de vie, j'écrirai »



Fabienne JUHEL professeur de français à Jean 23 et écrivaine à temps partiel accepte de répondre à nos questions.

Comment vous est venue l'envie d'écrire ?

Dès que j'ai su lire, j'ai voulu faire comme les écrivains, écrire des livres.

Enfant, pensiez-vous déjà devenir une écrivaine ou un professeur de lettres ?

Je ne pensais pas devenir professeur, je n'étais pas très bonne à l'école. Je souhaitais devenir journaliste car j'aimais écrire. Finalement je suis devenue écrivaine et professeur de français au collège-Lycée Jean 23 à Quintin.

Quel a été votre parcours scolaire ?

Au collège, c'était très chaotique ! J'étais mauvaise partout sauf en rédaction et en étude de texte. J'ai redoublé ma 5ème et ma 3ème. Lorsque j'ai changé d'établissement, je me suis réveillée. J'ai obtenu un bac avec la mention bien, ensuite je suis allée étudier à l'université de Lettres à Rennes.

Combien de romans avez-vous écrit ?

J'ai écrit huit romans, le premier s'intitule *La verticale de la lune* et le dernier, qui vient juste de paraître, *La chaise numéro 14*.

Comment vous vient l'inspiration ? Votre enfance vous a-t-elle inspirée pour écrire vos romans ?

L'enfance m'a toujours inspirée. Dans chacun de mes livres, il y a des enfants étranges. J'ai vécu non loin d'une forêt avec des serpents, des renards, des crapauds et des hiboux... J'essayais de les apprivoiser. Je m'inspire aussi du monde, de la société et des faits divers.

Quel genre de livre écrivez-vous ?

J'écris des romans avec une part poétique, ironique et fantastique. Et toujours tournés vers la nature.

Lequel de vos romans vous plaît le plus ?

Les hommes sirènes est mon roman préféré, mais mes lecteurs préférèrent le plus souvent *À l'angle du renard*.

Comment avez-vous fait pour vous faire connaître ?

J'ai envoyé mon premier livre, *La verticale de la lune* par la poste à plusieurs éditeurs à Paris. Quinze jours après, un éditeur m'a contactée et j'ai été invitée à plusieurs salons du livre, un peu partout en France.

Combien de temps mettez-vous pour écrire un livre ?

Je mets à peu près neuf mois à écrire un livre, sauf pour mon dernier roman, *La chaise numéro 14*, j'ai mis trois mois pour l'écrire.

Pensez-vous écrire d'autres romans ?

Oui, tant que j'aurai un souffle de vie, j'écrirai ! C'est ma liberté d'expression.

Vos livres ont-ils déjà été traduits ?

Pas encore, mais j'ai un projet pour *Les oubliés de la lande* qui pourrait être traduit en anglais.

Avez-vous remporté un prix littéraire ? Si oui, qu'avez-vous ressenti ?

En tout, j'ai remporté
quatre prix littéraires.
Lorsque je les ai reçus
j'étais très contente, comme
sur un petit nuage.

**Quelles sont vos passions
à part l'écriture ?**

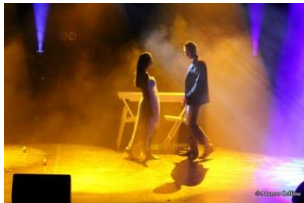
J'aime beaucoup les arbres,
la nature et les animaux,
surtout mes chats. J'adore
les vidéos de chat, je les
trouve drôles. J'aime
conduire sans raison,
jusqu'à ce qu'il n'y ait plus
d'essence, ça m'aide à
trouver l'inspiration.

**Quels sont vos projets
d'avenir ?**

Déjà, je veux vivre ! Écrire
un grand roman car, pour
moi, les précédents sont des
essais. Je veux continuer
d'enseigner.

Propos recueillis par Anne-Lise, Clémence, Lucile et Marianne.

4D 8 Alexandre Fourchon, un jeune magicien talentueux



Alexandre Fourchon est un jeune magicien illusionniste talentueux. L'an dernier encore, il était élève au lycée Jean XXIII.

Des numéros bluffants

Ce jour-là, il a présenté un mini spectacle de grande qualité comportant deux tours de magie. Le premier consiste à **imbriquer des anneaux d'acier les uns dans les autres**. D'abord, il a présenté plusieurs anneaux indépendants. Il les manipulait sous nos yeux et à la fin du numéro, les anneaux étaient imbriqués les uns dans les autres. Et le deuxième était **un numéro de hasard**. Il a choisi trois personnes au hasard dans le public. Chacune devait évoquer l'un des plus beaux voyages qu'il ait fait, un nombre, et une carte. Lui aussi le faisait. Puis surprise ! Les personnes qu'il avait choisies avaient fait les mêmes choix que lui ! Autant vous dire que tout le public était ébahi !

De touchantes confidences

Ensuite, Alexandre s'est prêté tout naturellement au jeu de l'interview sur sa carrière de magicien. " **Ma principale spécialité est les colombes, j'ai fini avec treize colombes**, » nous a-t-il révélé. Peu à peu il s'est livré à quelques confidences. C'est ainsi que nous avons appris qu'il a fait un **hommage à sa maman décédée** il n'y a pas longtemps en créant un numéro de grande illusion, **une lévitation qui s'appelle l'envol**.

Valentine, Othilie et Cathy, 4D

4D9 La musique de Philippe Turbin « une communication d'émotions »



Philippe Turbin est né à Merléac et vit désormais à Boquého. Son père était boulanger et il aimait écouter de la musique. Étant plus jeune pourtant, **Philippe se voyait astrophysicien, étudier les astres et observer les étoiles** mais il a décroché de ses études en seconde.

C'est un de ses amis qui lui a fait découvrir **l'accordéon vers l'âge de 8-9 ans**. Il a commencé dès le départ, à apprendre le **solfège vers l'âge de 9 ans**, son niveau de compositeur a évolué peu à peu en jouant avec d'autres musiciens. À 15/20 ans, il a acquis des connaissances, il a pris confiance en lui. Il se donnait des **exercices à faire pour s'entraîner**. Il explique que **pour devenir musicien, il faut une bonne discipline et qu'il faut plus de 10 ans de travail**.

Puis il a eu un parcours didactique, il a été invité chez Robert Le Corre à être **animateur de piano**, il a été **professeur de musique** à Trégueux et a animé des **formations**.

Sur scène, Philippe Turbin dit qu'il faut lutter contre le stress. **La scène, dit-il, est un espace d'échange entre musiciens et entre public et musiciens. L'échange avec le public est une communication d'émotions.**

Philippe préfère **le jazz** à un autre style de musique car le jazz est beaucoup basé sur **le tempo** et il exige énormément de **discipline et de concentration**. Il aime les musiques modernes et apprécie l'évolution de l'énergie en musique.

Ses ambitions : poursuivre ce qu'il fait au niveau musical, notamment poursuivre **sur scène le plus longtemps possible**.

Vincent, Hugo et Théo, 4D

4D 10 Thierry Kédinger, un artiste qui vaut le détour



Thierry Kédinger n'a jamais cessé de dessiner depuis l'enfance. Souvent quand on atteint 10 ou 12 ans, on cesse de dessiner mais, lui, il n'a jamais arrêté. « **J'ai encore des dessins de quand j'étais gamin, j'avais l'habitude de couvrir des cahiers de dessins.** », explique-t-il. Il a suivi les cours des Beaux Arts à Paris et il a obtenu une licence d'histoire des arts, une licence d'art classique et le **diplôme de l'école des Beaux-Arts de Paris**, c'est l'équivalent d'un bac plus 5. Une fois qu'il a eu le diplôme, il a fait des salons. Il présentait régulièrement son travail au **Salon d'automne à Paris** pendant une quinzaine d'années. Il pratique en **professionnel depuis 1988** « au siècle dernier », sourit-il. Au début de sa carrière, il enseignait, en 1988, 1989.

Il pratique **une peinture figurative** et privilégie en ce moment les plantes et les fleurs. Avant de passer au figuratif, il a aussi pratiqué l'art abstrait. **Il se préoccupe beaucoup de la composition de ses œuvres**, de la manière de disposer sur une surface toujours plane et rectangulaire.

Il s'est installé à **Quintin sur un coup de cœur**. C'est le hasard qui l'a conduit à Quintin alors qu'il ne connaissait pas du tout la ville. « **Quand on est peintre on n'a pas d'attache particulière. Je pouvais m'installer ici et je l'ai fait. C'est une jolie ville.** » explique-t-il. Certes, il regrette d'avoir manqué des occasions, des rencontres qui auraient pu faire mieux connaître son travail. Ainsi, il a rencontré **un des plus grands galeristes du monde Ernst Beyeler, un très grand marchand d'art du XXe siècle**. Celui-ci a vu son travail dans les années 80 et lui a proposé de le présenter dans une exposition de jeunes artistes. « **Je ne l'ai pas fait et il est mort** », déplore Thierry Kédinger. Désormais il projette de **créer un nouvel atelier-galerie à Quintin**. Comme il estime qu'il ne voit pas assez de monde dans sa galerie, il s'attache en ce moment à construire son **site internet** et espère que cela attirera des visiteurs. Lecteurs, commencez donc par la visite de **sa galerie, à Quintin**.

Propos recueillis par Delwin et Marc

